

**Russie - Emprisonnement d'Oleg  
Sentsov - Entretien de M. François  
Croquette, ambassadeur des droits  
de l'Homme, avec "France Culture"**  
(Paris, 23 août 2018)

Q - Vous avez joint François Croquette, ambassadeur des droits de l'Homme et cosignataire de cette fameuse tribune pour essayer de comprendre, de savoir comment il avait envisagé la fermeté dont fait preuve Vladimir Poutine dans cette affaire et de commenter notamment cette hypothèse selon laquelle la mort d'Oleg Sentsov servirait finalement les intérêts du Kremlin

R - Ce n'est dans l'intérêt de personne et donc pas dans celui de la Russie et de son dirigeant, de voir d'Oleg Sentsov mourir en prison, c'est vraiment le sens des démarches qui ont été entreprises par la France au plus haut niveau. Le Président Macron a lui-même soulevé ce cas par d'autres pays européens, l'Allemagne récemment. Nous pensons tous, et c'est un message, qui je pense, est collectif, qu'il ne faut pas qu'Oleg Sentsov meurt en prison dans ces conditions, ce serait un coup terrible qui serait porté à l'image de la Russie.

Q - A l'inverse si M. Oleg Sentsov était libéré, ce serait peut-être, et là je pense à la politique interne russe, un signe, pas de faiblesse, mais d'assouplissement, si je puis dire, de la part du maître du Kremlin qui a toujours fait montre de fermeté et de fermeté seulement.

R - C'est une question qui est, hélas, encore hypothétique. Je crois, et c'est encore le sens des démarches qui ont été accomplies par la France et par d'autres, que ce serait un geste qui grandirait la Russie. Il pourrait aussi être bien accueilli au plan intérieur par ceux, peu nombreux, c'est vrai, mais parce qu'il est difficile aujourd'hui de s'exprimer sur ces questions en Russie, qui se sont engagés dans la société civile russe en faveur d'une libération d'Oleg Sentsov./.